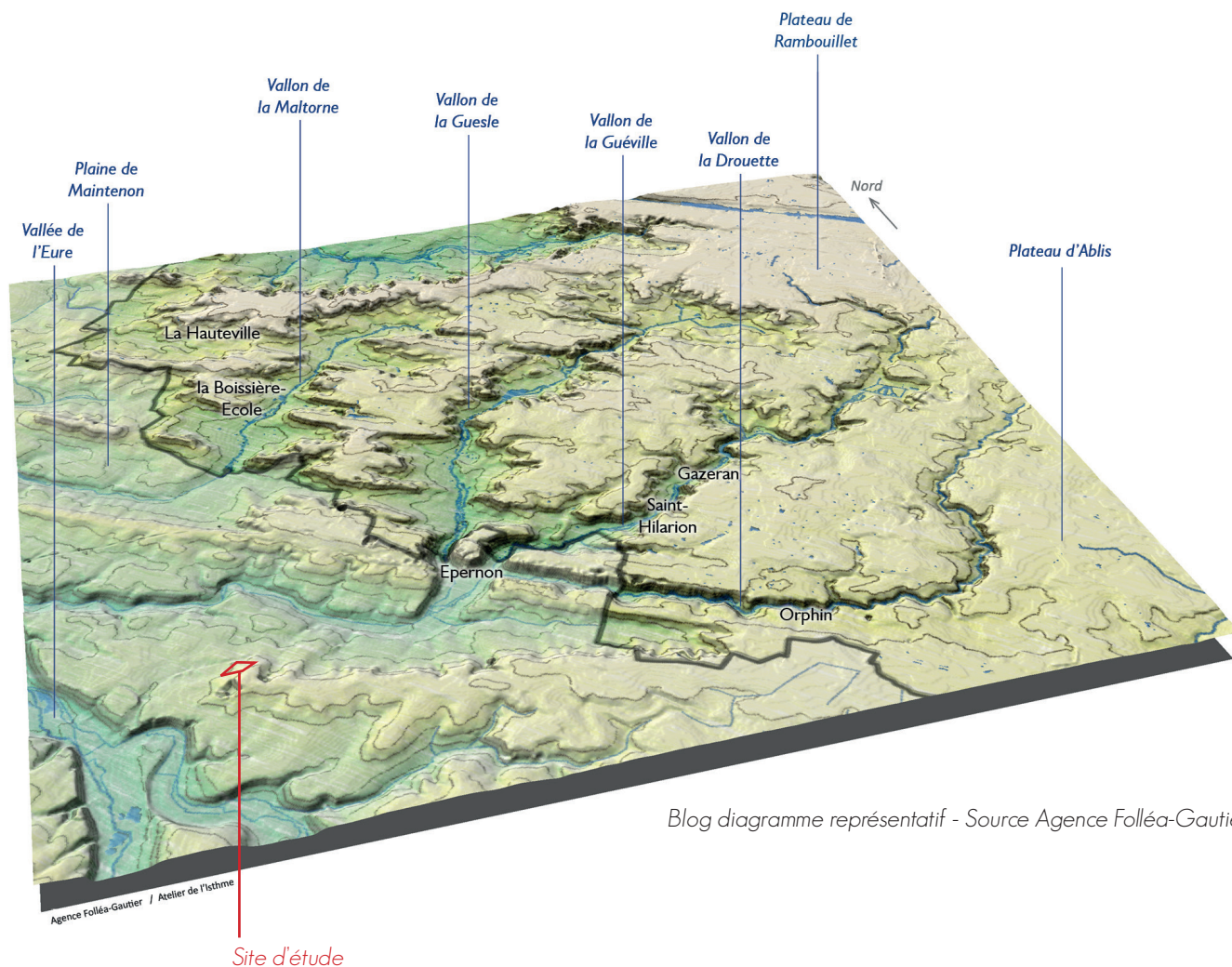


Cette alternance se joue sur une topographie animée en doux vallonnements et collines, grâce aux vallées orientées vers l'Eure : Drouette, Maltorne et leurs affluents Guesle et Guéville. L'ensemble compose un paysage équilibré et à échelle humaine, attractif, offrant de forts contrastes entre les vallées ombragées et les champs lumineux de céréales, qu'adoucissent par endroits les pâtures et prairies de fauche. Les villages, marqués par la pierre meulière omniprésente, s'étirent pour la plupart en linéaire, dans les vallées mais aussi en dehors, sous forme de villages-rues précisément composés, mais fragilisés par leur étirement sans fin.



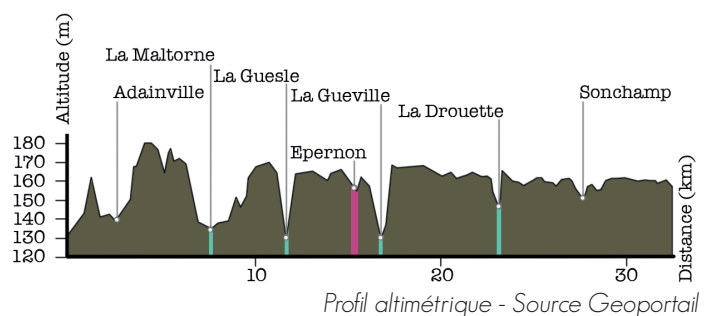
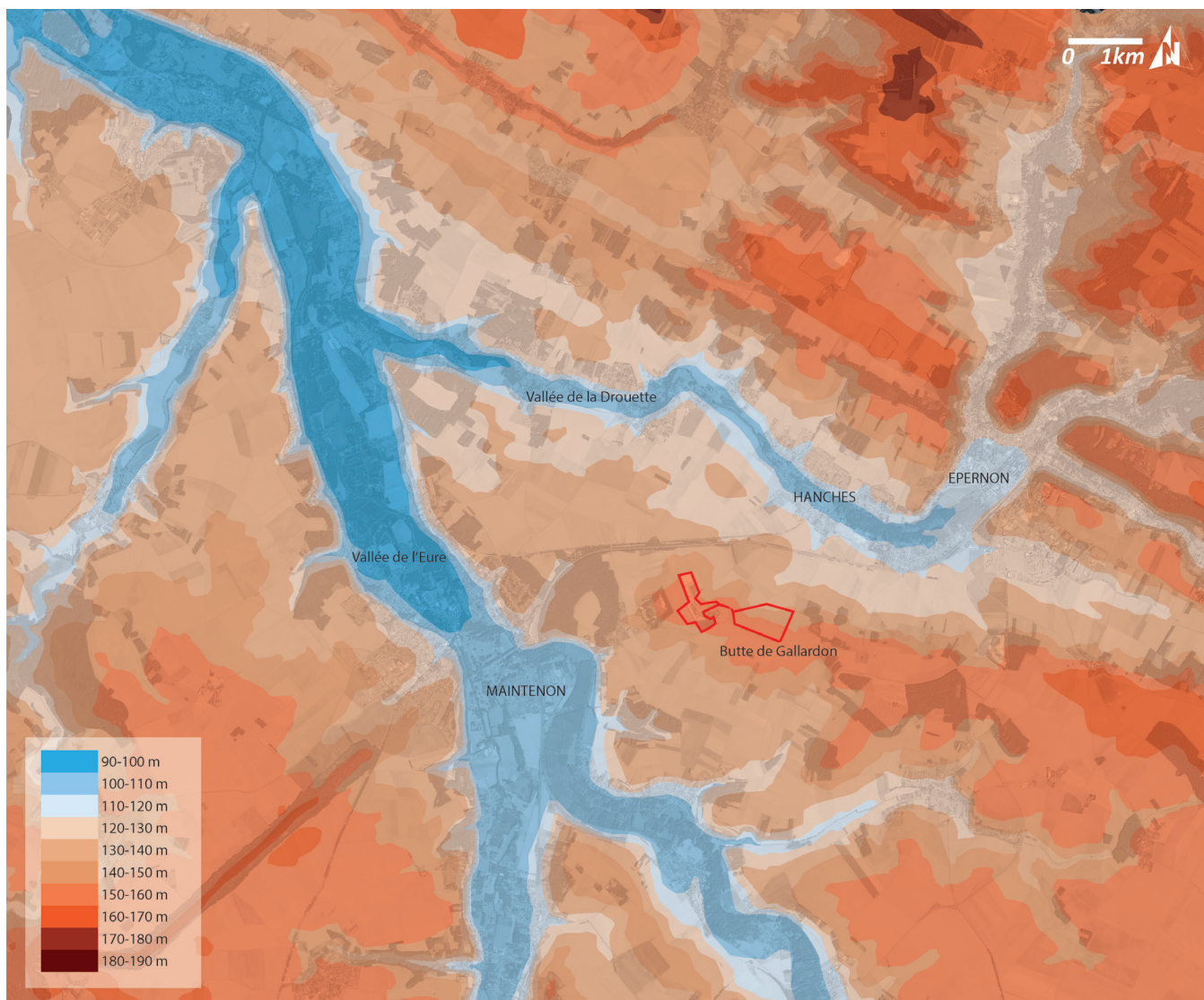
Blog diagramme représentatif - Source Agence Folléa-Gautier

Enjeux : 1. Inscrire le site dans les enjeux à échelle des départements en prenant notamment en compte les vues potentielles depuis les pentes du massif de Rambouillet

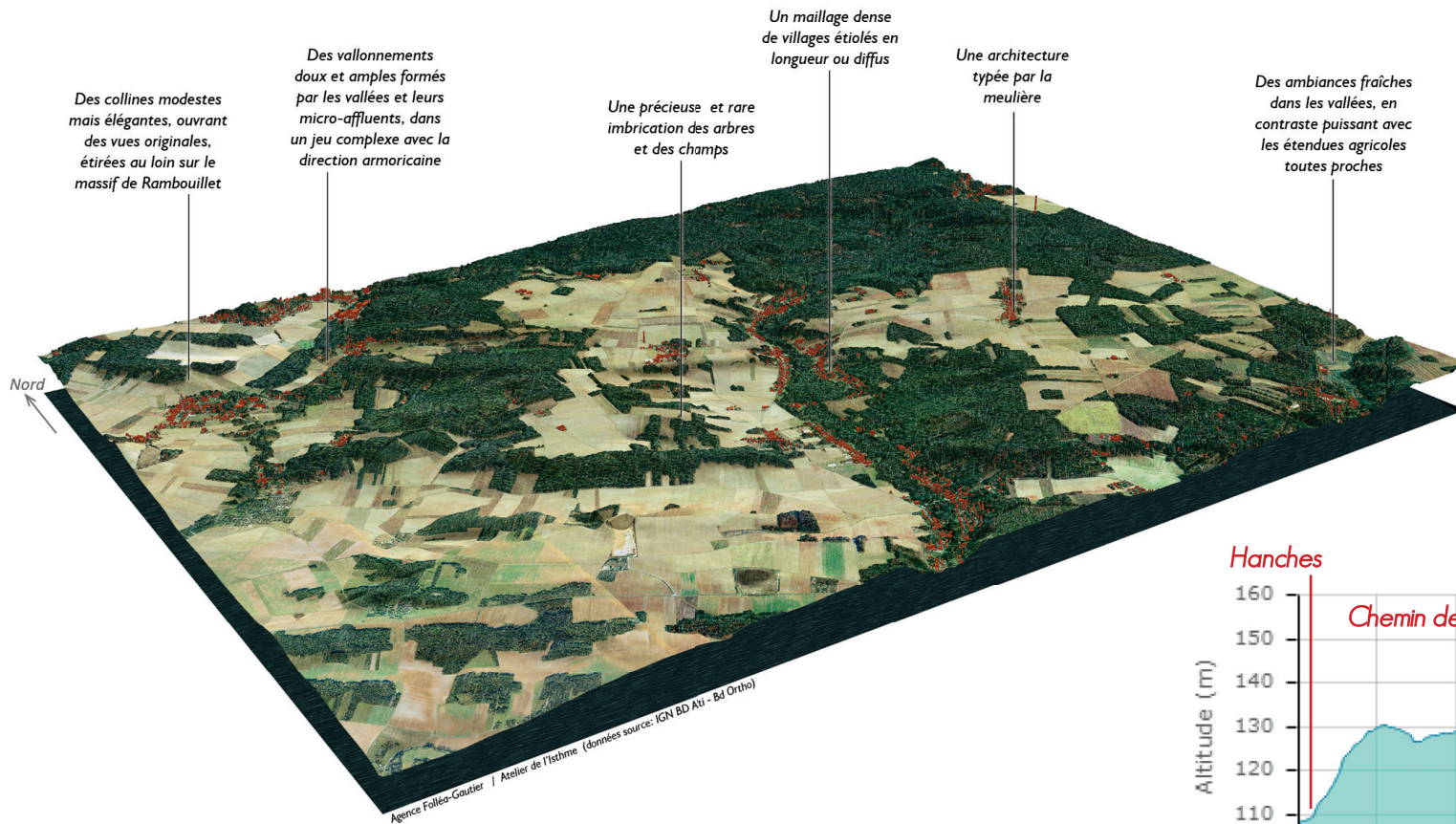
2. Un paysage marqué par sa topographie et son hydrographie

2.1. Une localisation entre Epernon et Maintenon

Sur sa frange sud-ouest, le massif forestier de Rambouillet s'effiloche, cédant progressivement la place aux grandes cultures. Cette transition douce entre l'Yveline et le Chartrain s'opère à la faveur de plusieurs petites rivières ayant pris leurs sources dans la forêt : la Drouette, la Maltorne et leurs affluents ; elle se prolonge jusqu'à la rivière Eure (Nogent-le-Roi) vers laquelle confluent les rivières, couvrant au total une dizaine de kilomètres. Au sud, la Drouette délimite nettement ce paysage avec celui, beaucoup plus ouvert, du plateau de Sonchamp et d'Abblis (au Sud-Est de la butte de Gallardon) qui marque l'amorce de la Beauce. Au nord, vingt kilomètres plus loin, c'est le haut rebord boisé de la vallée de la Vesgre qui démarque ce paysage de celui de la plaine de Houdan (plus au Nord), marquant une rupture de plus de 70 m de dénivelé. Il se situe juste au sud d'Adainville, étiré sur cinq kilomètres entre le bois de la Charmoie (massif de Rambouillet) et le hameau de Paincourt à Grandchamp.

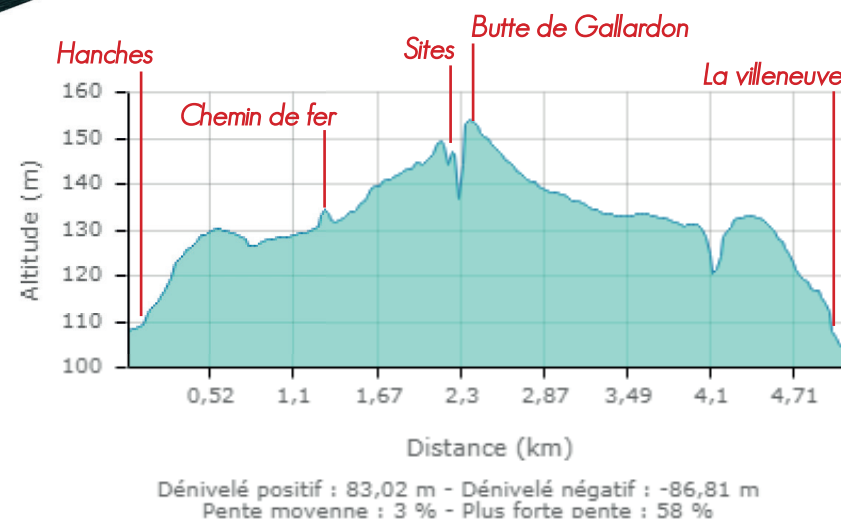


Carte - Plan topographique - Source Geoportail



Blog diagramme représentatif - Source Agence Folléa-Gautier

Profil altimétrique - Source Geoportail



A l'échelle du site :

Les deux sites d'exploitation sont situés à flanc de côtes entre la butte de Gallardon et Hanches, tournés vers le Nord et les côtes d'Épernon. Le vallon encaissé de la Drouette et la butte du chemin de fer limitent en partie les visibilités. Son exposition nord rend le site invisible pour les communes au Sud.

Enjeux : 1. Limiter les vues depuis les côtes d'Épernon au Nord et depuis le fond de vallée de Hanches.

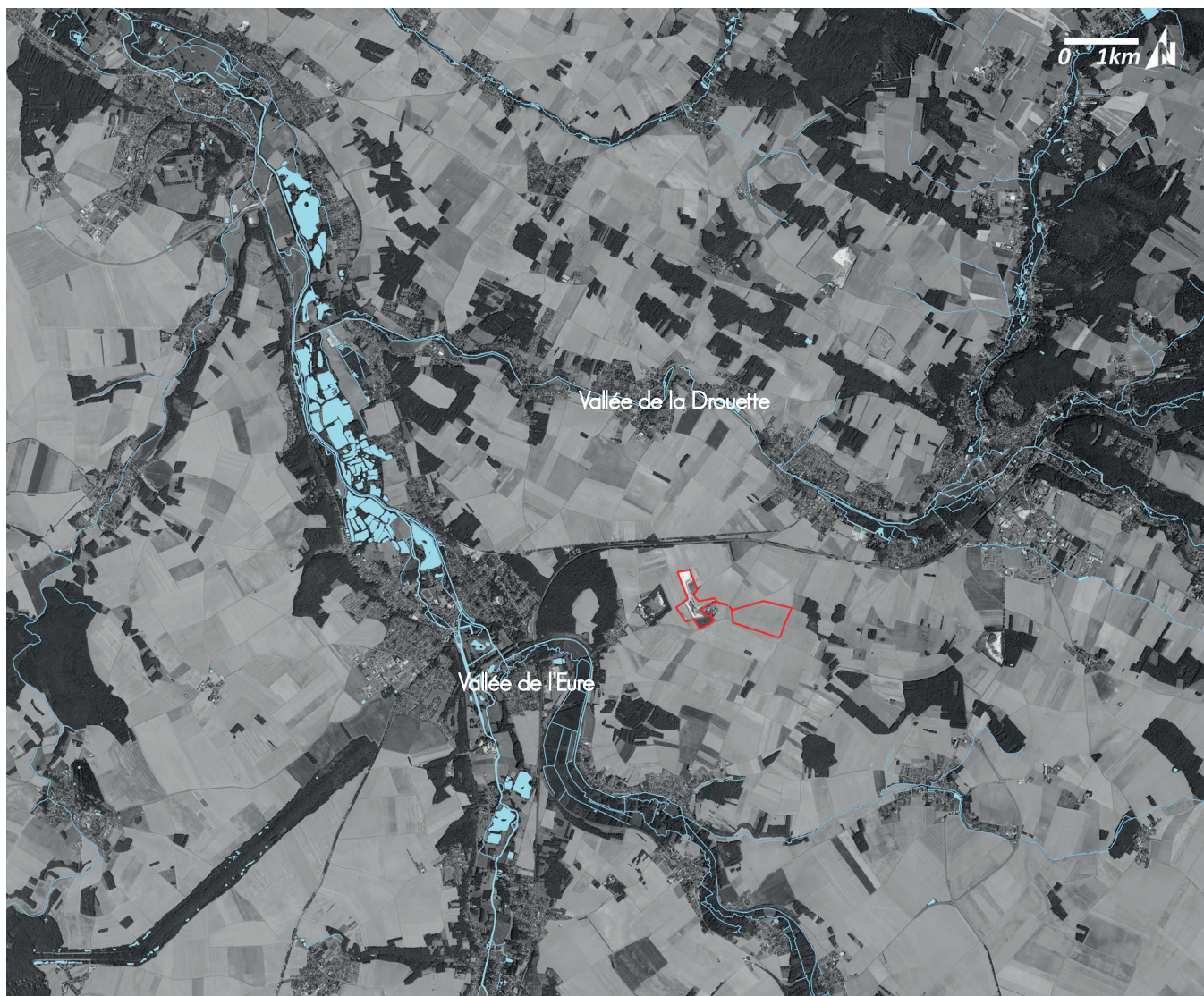
2.2. Un territoire impacté par le passage de l'Eure

La valeur paysagère des franges ouest du massif de Rambouillet est également liée à ses reliefs de petites vallées et de buttes étirées en modestes collines, originaux dans le contexte yvelinois. Plusieurs petites rivières animent en effet la topographie, en creusant dans les sables de Fontainebleau : la Drouette et ses affluents (Guéville et Guesle), ainsi que la Maltorne.

Après avoir pris leurs sources dans la forêt, elles suivent une orientation nord-est/sud-ouest vers l'Eure, perpendiculaire à la direction armoricaine, tandis que leurs micros-affluents suivent cette même direction armoricaine. Ce jeu complexe de la topographie favorise l'animation douce et ample du paysage, entre vallées à pentes douces et amples buttes et collines. En limite et hors du département, chacune de ces rivières reprendra finalement la direction armoricaine avant de se jeter dans l'Eure.

A l'échelle du site :

Les sites, situés en hauteur par rapport à l'Eure et la Drouette, ne présentent aucun enjeu hydrographique.



Carte - Plan hydrographique - Source Geoportail

3. Les structures et composantes paysagères

La morphologie du territoire ainsi que sa situation géographique, topographique, géologique ou encore hydrographique, induisent une occupation du sol particulière qui se traduit par des utilisations différentes : urbanisation, boisements, cultures, prairies..

Ces grandes composantes façonnent le paysage local et offrent des ambiances variées, conférant au territoire une identité propre.

L'analyse des structures et des entités paysagères permet de mieux comprendre l'organisation du territoire et les ambiances paysagères qui s'en dégagent.

A terme, l'objectif est de pouvoir composer avec les paysages existants en proposant un projet de réaménagement du site cohérent et intégré harmonieusement avec son contexte environnant.

3.1. Evolution des paysages à proximité de la carrière de Hanches

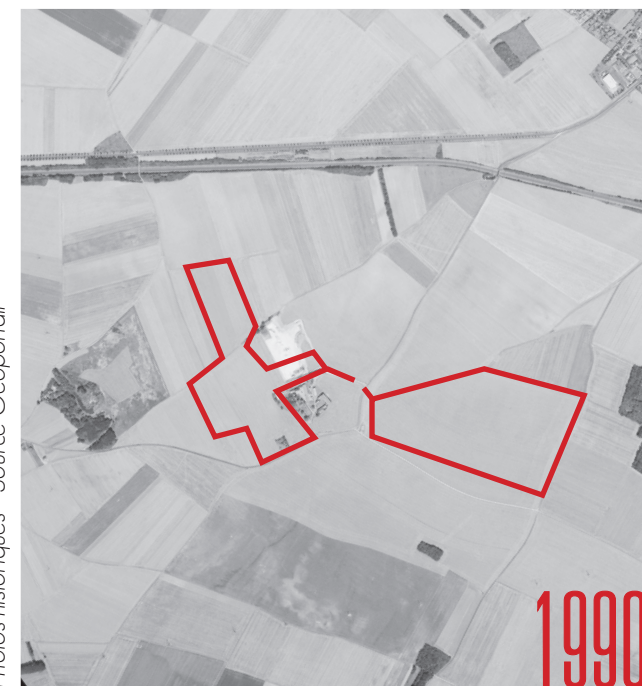
Les paysages autour du site ont évolué au cours du temps. En observant les photos aériennes historiques, plusieurs transformations majeures peuvent être identifiées.

Au début des années 1950 les deux sites sont sujets à l'exploitation agricole importante de l'époque. On note la quasi absence de boisements à proximité et la multitude de parcelles.

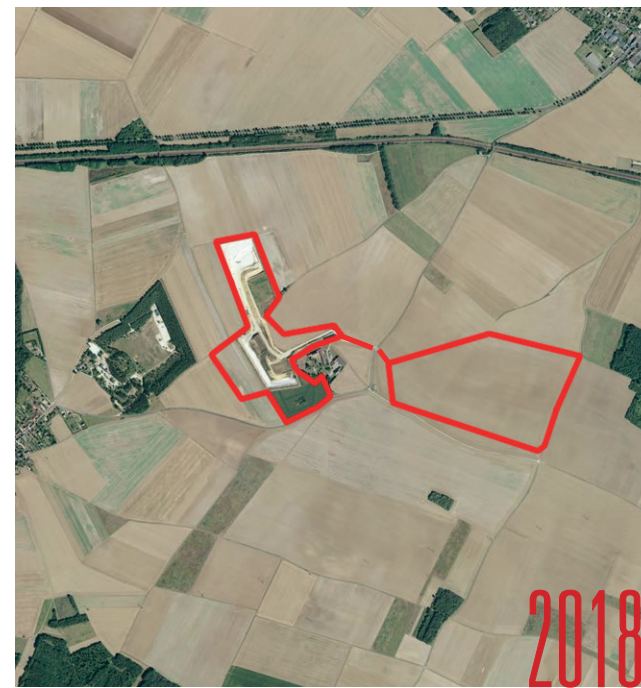
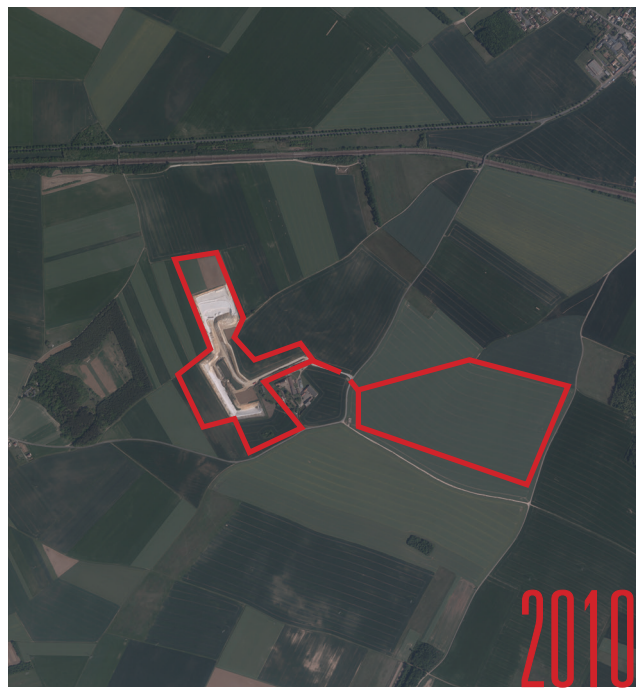
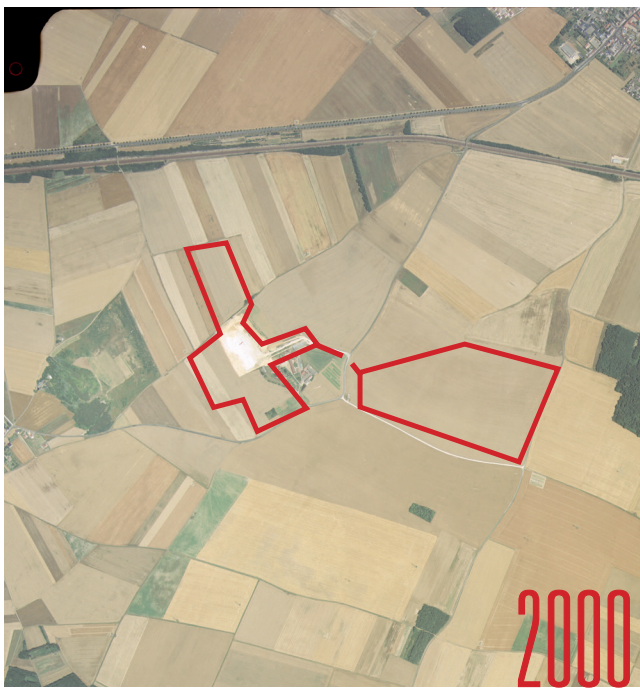
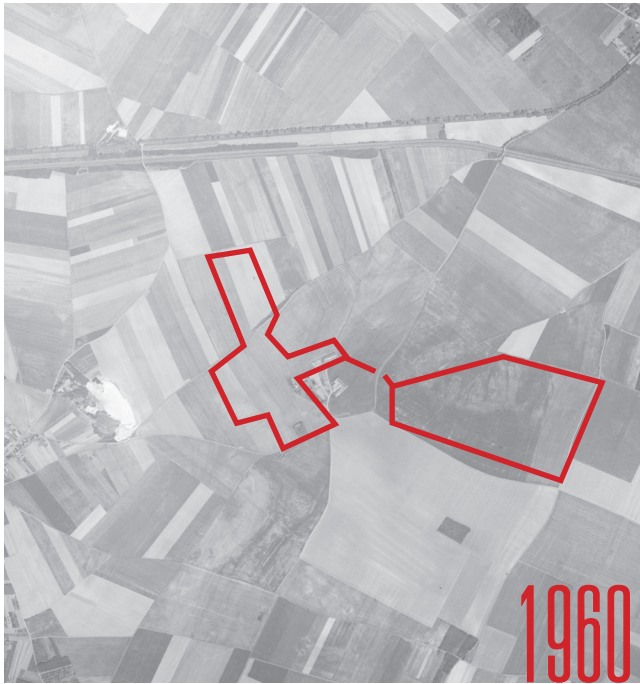
La sablonnière voisine à l'Ouest est déjà exploitée. Son exploitation perdure jusqu'aux années 90. Entre les deux le paysage environnant les sites a très peu évolué (à part le remembrement agricole qui voit la taille des parcelles se développer fortement et l'apparition de boisements parsemés entre les champs).

C'est à la même période que débute l'exploitation du site 1.

Cette exploitation s'accroît au fur à mesure que l'on se rapproche d'aujourd'hui, le reste du paysage ne changeant pas ou peu. En 2018 le site 2 n'est pas encore exploité et le site 1 est en fin d'exploitation.



Photos historiques - Source Geoportail



Photos historiques - Source Geoportail

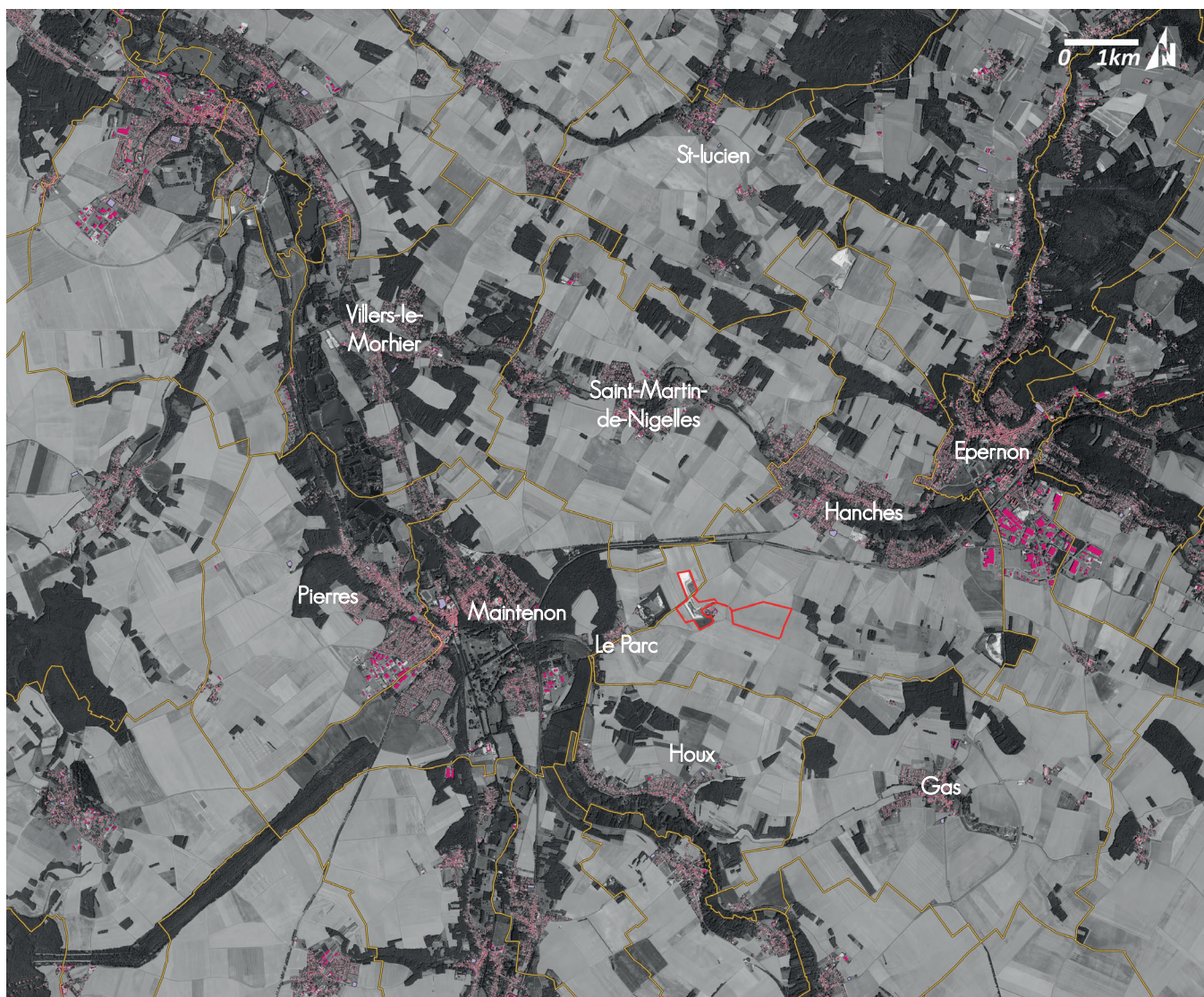
3.2. Une occupation marquée par la présence de nombreux boisements isolés entre les bourgs et les parcelles agricoles

3.2.1. Les composantes urbaines

Pays de transition, les vallonnements doux de la Drouette et de la Maltorne accueillent des villages, les villes principales étant plutôt en périphérie (Rambouillet, Epernon, Nogent-le-Roi, Houdan). Ces villages apparaissent assez rapprochés les uns des autres, souvent à moins de deux kilomètres de distance. Ils occupent prioritairement les vallées, où ils tendent à s'allonger à la faveur de la route. C'est particulièrement vrai dans la vallée de l'Eure, avec Villers-le-Morhier, Pierres, Maintenon, dont les extensions successives en linéaire, de part et d'autre de la rivière, menacent de former un long tentacule d'entrée de ville démesurée pour Maintenon.

La même urbanisation linéaire s'observe hors des vallées, avec des villages-rues anciens ou qui se sont allongés récemment comme Saint-Martin-de-Nigelles ou Hanches. Enfin certains villages apparaissent diffus dans l'espace, comme Le Parc, Houx, Gas ou St-Lucien.

Le village-rue traditionnel montre une organisation précise du bâti : souvent perpendiculaire à la rue, avec pignon à l'alignement, parfois parallèle, il est toujours dans une composition orthonormée ; les murs de pierre viennent unifier la composition architecturale et urbaine de la rue, en reliant les bâtiments les uns aux autres.



Carte - Plan habitat - Source Geoportail